

## Céréales : étaler les dates de semis selon le salissement des parcelles

06/10/2020 | Arvalis-Institut du végétal • Terre-net Média

L'automne 2019 a montré combien la météo pouvait être capricieuse : une longue période de sécheresse suivie de nombreuses séquences pluvieuses a laissé peu de créneaux pour semer dans de bonnes conditions. Pourtant, les échecs de désherbage ont été beaucoup moins nombreux lors de la campagne en 2019/2020 que précédemment. Alors, essayer d'anticiper les semis au cours de l'automne qui arrive est tentant : oui ou non ?



Échelonner  
les dates  
de semis,  
c'est  
rechercher  
à partager  
les risques.  
(©Arvalis-  
Institut du  
végétal)

Raisonnement, la réponse à cette question n'est pas aussi tranchée sur le plan de la gestion des mauvaises herbes :

- Sur les parcelles historiquement propres ou peu infestées, saisir les opportunités de **semis précoces**.
- Sur les parcelles reconnues comme souvent affectées par les **échecs de désherbage**, en particulier sur les graminées adventices, mieux vaut échelonner jusqu'à décaler les dates de semis, les plus sales étant implantées en dernier.

Dans tous les cas, garder en mémoire que l'efficacité des herbicides est rarement satisfaisante. Ces derniers ne constituent plus que la dernière étape d'un raisonnement qui place **l'agronomie en priorité**, et la chimie comme dernier maillon de la chaîne de lutte contre les mauvaises herbes, en particulier les graminées.

À lire aussi > [Comment gérer les résistances d'adventices ?](#)

De plus en plus, dans un contexte d'aléas climatiques fréquents et sévères, il ne faut pas « mettre tous ses œufs dans le même panier ». **Échelonner les dates de semis**, c'est rechercher à **partager les risques** : limiter les effets des accidents climatiques, **réduire les infestations de mauvaises herbes** et mieux contrôler les pullulations de ravageurs d'automne, dont les pucerons vecteurs de la jaunisse nanisante.

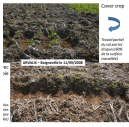
Revoir > [Reconnaître les espèces de pucerons qui colonisent les céréales à paille](#)

## Priorité aux faux-semis

Dans les parcelles les plus à risque d'infestation par les mauvaises herbes, il faut profiter du retour des pluies pour réaliser des faux-semis avant de semer les céréales. Un **faux-semis** est un travail superficiel du sol fin et rappuyé (moins de 5 cm de profondeur), qui a pour objectif de stimuler la levée des adventices, puis de les détruire avant l'implantation de la culture. La réussite de l'opération est liée à l'humidité du sol pendant l'interculture.

Lire > [Le faux-semis est-il efficace pour lutter contre les adventices ?](#)

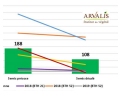
Il est également opportun de profiter de ce créneau pour favoriser les repousses de blé avant les semis d'orge d'hiver ou de printemps semées à l'automne. Avec l'obligation absolue de semer sur un sol propre, détruire les adventices et repousses issues des faux-semis est réalisable soit chimiquement, soit mécaniquement, soit les deux. Dans le second cas, utiliser des outils qui travaillent toute la surface (par exemple, les cultivateurs à 2 ou 3 rangées de dents et disques de nivellement) et surtout, en intervenant avant un épisode sans pluie afin d'accélérer la mort des plantes par dessèchement.



Effets du  
cover crop  
et du  
vibroculteur  
avec pattes  
d'oie.  
(©Arvalis-  
Institut du  
végétal)

## Décaler les dates de semis sur les parcelles les plus sales

Depuis 2018, les expérimentations sont nombreuses pour mesurer l'effet d'un décalage de la date de semis sur l'infestation en **graminées**, vulpins en particulier. Par exemple, sur une synthèse de six essais réalisés par Arvalis dans le quart nord-est de la France, en moyenne, c'est 43 % de **vulpins** en moins pour un semis décalé en deuxième quinzaine d'octobre par rapport à un semis plus précoce.



Infestation  
en vulpins  
(témoins  
non  
traités)  
selon la  
date de  
semis - 6  
essais  
(2018 à  
2020)  
(©Arvalis-  
Institut du  
végétal)

Dans les parcelles historiquement les plus sales, le décalage de la date de semis n'est pas synonyme de rendement moindre, mais c'est un **levier agronomique prioritaire**. Dans ces situations, la dépense herbicides peut rapidement s'envoler et atteindre 150 €/ha sur un semis précoce, sans assurance de bonne efficacité ni de réalisation du meilleur rendement tant l'infestation en adventices est importante. Ainsi, la perte de potentiel liée au décalage de la date de semis est compensée par un désherbage proche de la perfection.

Le décalage de la date de semis est également efficace vis-à-vis des **bromes**. En revanche, il l'est moins pour les dicotylédones, par ailleurs moins problématiques. Enfin, le décalage de la date de semis sera d'autant mieux valorisé que la variété de blé retenue n'est pas implantée au-delà de la fin de sa plage optimale.

Retrouvez > [Céréales à paille : tous les résultats d'essais variétés et les préconisations techniques par région](#)